

Effets indésirables du cétuximab dans le traitement des tumeurs des VADS : série clinique

Bodard AG¹, Salino S¹, Fleury B², Pommier P²
¹Unité d'Odontologie
²Service de Radiothérapie
CRLCC Léon Bérard, Lyon, France

Le cétuximab, récepteur au facteur de croissance épidermique (EGFR), est utilisé dans le traitement des tumeurs des voies aéro-digestives supérieures (VADS) localement avancées. L'EGFR est surexprimé dans 90% des cancers des VADS et son taux en corrélation directe avec le stade, le pronostic et la capacité de résistance au traitement de la tumeur (Bernier 2007).

La série clinique se compose de patients traités pour un cancer des VADS par radiothérapie et cétuximab. Les effets secondaires sont observés et une comparaison avec les données de la littérature effectuée.

25 patients (20 hommes, 5 femmes) traités pour une lésion des VADS par radiothérapie externe et cétuximab dans les centres lyonnais, annecien, stéphanois et roannais ont été inclus. L'âge moyen est de 62 ans; la consommation tabagique moyenne de 43.3 paquets/années et 15 patients y associent une consommation d'alcool. Les localisations tumorales initiales intéressent la cavité buccale (4 patients), l'oropharynx (7 patients), le pharyngolarynx (9 patients), l'hypopharynx (4 patients), et une localisation non précisée (1 patient). 10 patients présentent des facteurs de comorbidité. 10 patients ont bénéficié d'une radiothérapie à modulation d'intensité et 11 d'une radiothérapie conformationnelle ; pour 4 patients, la technique n'est pas précisée. Le cétuximab a été administré à la dose moyenne de 3201,64 mg (1550-4800). Les effets indésirables ont été marqués par une dysphagie chez 21 sujets (de grade 1 dans 8 cas, de grade 2 dans 8 cas et de grade 3 dans 5 cas), une mucite chez tous les patients (de grade 1 dans 6 cas, de grade 2 dans 9 cas et de grade 3 dans 10 cas), une toxicité cutanée (érythème et éruption acnéiforme) chez tous les patients, associée à une xérose pour 8 d'entre eux. La prise en charge de ces effets secondaires a consisté en l'administration de traitements topiques cutanés (7 patients), de bains de bouche (8 patients), de corticoïdes (4 patients) et d'antalgiques de niveau 2 ou 3. Une interruption thérapeutique pour cause de toxicité a dû être effectuée pour 4 patients.

L'efficacité antitumorale de l'EGFR en cancérologie des VADS a été établie dans une étude de phase III (Bonner 2006) : chez 424 patients atteints de tumeurs des VADS, il a été mis en évidence une diminution de 32% du risque de progression locale et une diminution de 26% du risque de mortalité, par rapport au bras « radiothérapie seule ».

Les effets secondaires les plus fréquents sont un rash cutané associé à une folliculite (75% des patients). Dans le domaine bucco-dentaire, on observe des mucites dont l'incidence est controversée : pour Bonner (2006), l'incidence et la sévérité de celles-ci sont similaires à la radiothérapie seule ou la radiothérapie potentialisée ; Pryor (2009) considère que les mucites sont plus importantes chez les patients traités par cétuximab et radiothérapie. La série clinique semble en effet montrer une incidence et une sévérité un peu plus importantes. La mise en place d'un observatoire multicentrique permettra de comparer la toxicité des différentes thérapeutiques, et d'améliorer la prévention et la prise en charge des effets secondaires hautement invalidants pour le patient.

Correspondance : bodard@lyon-fnclcc.fr